

Veuille excuser, *Petit Canadien*, le ton grincheux de mon interview. C'est que, plutôt que de chanter nos progrès, que je ne nie pas, je crois plus profitable, en vue de l'action, de lamenter nos faiblesses. Qu'importe ce que nous avons fait ! Ce qui importe, c'est ce que nous avons à faire. Et puisque la "renaissance canadienne" est dans les coeurs et dans les esprits, il ne faut plus qu'un coup de volonté collective pour la faire passer dans les faits.

LÉON LORRAIN

LA SURVIVANCE ACADIENNE

Suivant une anecdote qui a, au moins, le mérite de la vraisemblance, Madame de Staël, au cours de son voyage en Allemagne, aurait, un jour, abordé le philosophe Fichte et lui aurait demandé à brûle-pourpoint : "Pourriez-vous, en un quart d'heure, me donner un aperçu de votre système et m'expliquer ce que vous entendez par votre *moi* : je le trouve fort obscur ?" Fichte avait employé toute sa vie à établir son système, sans parvenir à le rendre clair. Un quart d'heure c'était trop peu !... Il sua sang et eau pour expliquer ce qu'il ne comprenait pas lui-même et ne réussit pas...

J'avoue que je me trouve dans une situation analogue : donner "en quelque huit cents mots", comme on me le demande, un aperçu général de la situation acadienne, c'est vraiment peu, tant pareil sujet écrase par sa lumière et sa matière, quiconque ose l'aborder.

* * *

Disons immédiatement que le moment ne saurait être mieux choisi pour essayer de saisir, dans une large vue d'ensemble, les principaux traits de la survivance acadienne. Avec le sacre de l'un des plus distingués de ses fils, le vénéré Mgr Chiasson, l'Acadie a atteint l'un des tournants de son histoire. Je ne doute pas, en effet, que les contacts si profonds qui en ont résulté entre les deux groupements français de la province de Québec et des Provinces Maritimes, ne soient le point de départ d'un rapprochement réciproque plus intime et plus efficace, dont l'un et l'autre groupes ne pourront que bénéficier : maintenant qu'on se connaît mieux, on s'aimera et on s'aidera davantage...

Grâce à Dieu, grâce aussi à la maternelle protection de Notre-Dame d'Acadie, leur glorieuse et toute-puissante souveraine, le temps n'est plus où,